

Quand le SIS Morget m'est compté

VUFFLENS

Le rapport d'activité du major Eric Henry est truffé de chiffres. Regard sur cette comptabilité qui concerne 29 communes.

«Cette deuxième année de vie du SIS, qui a été une année de consolidation et d'affinage des processus mis en place en 2012, a montré les points forts et les points à améliorer pour que le but fixé lors de sa création («Une seule voix, une seule entité») soit pleinement réalisé», a concédé en préambule à son rapport d'activité 2013 le major Eric Henry. Rapport présenté



Le major Eric Henry. Hermann

jeudi soir aux cadres et délégués politiques des 29 communes qu'englobe le SIS Morget. Une nouvelle bannière symbolise cette nouvelle entité qui est sur la bonne voie. Mais «il ne faut pas se cacher

qu'il y a encore du travail, que l'on peut encore améliorer le dialogue, qu'il faut toujours avoir de la patience et faire face aux incompréhensions et aux reproches», relève le commandant.

Plus de 20 000 heures

D'ailleurs, avec ceux imputables aux changements professionnels, aux déménagements, la fusion des corps résultant de la constitution du Morget est à l'origine de certains des 71 départs enregistrés l'an passé. Départs en majeure compensés par l'arrivée de 54 recrues qui seront formées cette année.

«Pour le recrutement, nous avons surfé sur la vague de la Cantonale FVJC», constate le major Henry. Qui rappelle que, lors de la fête, le SIS a assuré la sécurité du site et de son camping (et

donné des coups de main ponctuels): 174 sapeurs ont consacré 813 heures à cette mission.

Mais l'ensemble des activités du SIS représente 20 812 heures soldées (et imposées!) dont 3543 pour 333 interventions: 80 feux (plusieurs feux intentionnels de poubelles et de conteneurs, dont 2 dans des parkings!), 102 alarmes automatiques. 60 inondations, 34 sauvetages, 17 cas de pollutions (principalement des épanchements de mazout sur des routes qui présentent de gros risques potentiels), 34 interventions diverses. Le nombre total d'intervention est en diminution (- 101). La statistique est influencée par le fait que, contrairement à l'ouest de La Côte, la région morgienne a été épargnée par les catastrophes naturelles, inondations notamment. G.H.